

La mort contée aux enfants

Elisabeth Chardon

Le soir de la première, dans le cercle de gradins construit sur la scène même d'Am Stram Gram à Genève, Philippe Morand, son metteur en scène, écoutait Heidi Kipfer conter *La Mort-marraine* la bouche aussi bée que les enfants du premier rang. C'est que, pour cette adaptation des frères Grimm signée Anne Quesemand (Albin Michel Jeunesse, 2000), la comédienne fait plus que conter. Radieuse en frac noir comme en grande cape blanche plumetée, elle est le cordonnier veuf inconsolable qui refuse de nommer le fils dont la naissance a coûté la vie à son amour. Elle est aussi ce fils qui sera élevé par la Mort. Et elle est cette marraine hors normes qui fera de son filleul un médecin réputé.

Jusqu'au jour où le fils du cordonnier fâchera sa marraine en rusant: il lui refuse la vie de la princesse du royaume. Celle-ci guérira, épousera son médecin... Les deux suites possibles sont à découvrir sur scène, avec délice.

La Mort-marraine parle aux enfants de l'inexorable fuite du temps mais aussi de son pendant, le plaisir des petits instants. Pour aborder ce thème essentiel, le spectacle joue avec habileté entre l'intimité du conte et quelques beaux effets théâtraux. Ainsi, Heidi Kipfer évolue au plus près des enfants dans l'espace circulaire, profondément humain, dessiné par Gilles Lambert. Mais la scénographie s'avère aussi féérique lorsqu'elle allume des étoiles au plus haut des cintres pour figurer toutes les âmes vivantes.

Et il y a aussi la douce musique de Nikita Pfister. Ses instruments permettent, tout comme le conte, d'évoquer les aléas de l'existence humaine les soirs de veillée. Comme l'accordéon ou le hackbrett, cousin appenzellois ou haut-valaisan du cymbalum hongrois. Leurs notes invitent merveilleusement à profiter du temps présent.

La Mort-marraine, au Théâtre
Am Stram Gram, rte de Frontenex 56
à Genève, tél. 022/735 79 24.
Me à 15 h, sa-di à 17 h.
Jusqu'au 19 février.